

PETITE MÉDITATION POUR LE TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME



La figure que Saint Jean nous donne de Jésus dans cet épisode de la vie publique n'est pas habituelle. Elle peut déranger comme elle peut rassurer ; en tout cas, elle marque, on l'imagine, on s'en souvient. Il reste que cela n'est pas commun : Jésus est en colère ! Que pensez-vous de cette colère de Jésus ? Nous sommes sans doute plus habitués à nous représenter Jésus comme le bon berger qui porte la brebis perdue sur ses épaules.

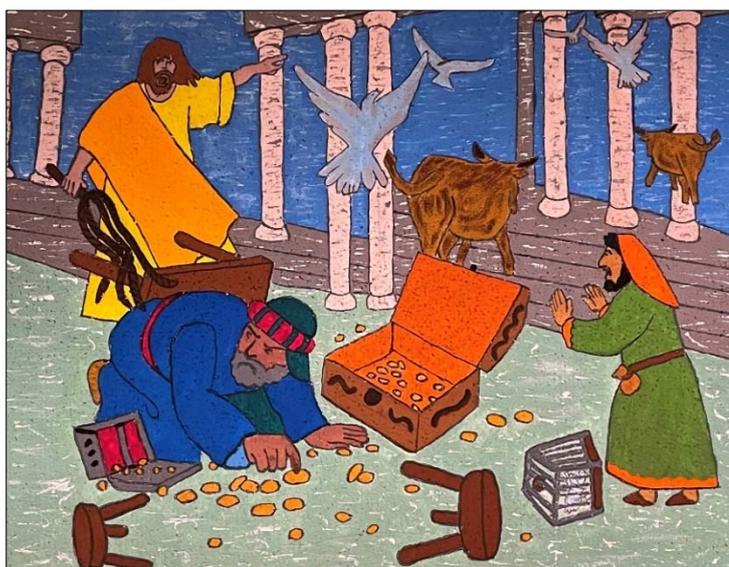
Ce récit est pour nous une bonne nouvelle

Car il nous rappelle que Dieu veut venir habiter notre cœur !

Jésus trouve tellement urgent que s'opère la purification de notre cœur, qu'il pose un geste retentissant, un geste qui parle fort, qu'on retient, qui doit nous réveiller de notre torpeur.

Aujourd'hui, il nous faut dépasser l'incident et aller jusqu'à sa signification. Dans notre cœur, **il est chez lui.**

Qu'avons-nous laissé entrer chez lui ?
Notre cœur n'aurait-il pas besoin d'un grand ménage ?



Pourquoi ne pas l'avouer, ce passage d'évangile nous choque. Nous n'aimons pas voir Jésus en colère. Mais il n'y a pas d'échappatoire, Jésus, ce jour-là, a été violent. Les quatre évangélistes - quatre sur quatre - ont raconté la scène. L'enjeu doit être de taille.

Une méditation en trois questions...

... pour les grands et les petits !

Accueillir l'Évangile :

HIER, les témoins de la scène ont été horrifiés.

Qu'est-ce que Jésus voulait dire aux gens qui se pressaient dans le temple ?

Comprendre sa foi :

AUJOURD'HUI, à la lecture de ce texte, nous sommes étonnés.

Que pensez-vous de cette colère de Jésus ?

Qu'est-ce que Jésus veut nous dire ?

Vivre avec Jésus :

Et moi ? Est-ce que je sais débarrasser mon cœur du superficiel pour me rendre vraiment disponible à Dieu ?